

Joseph : Haï par ses frères

Et ils le virent de loin ; et avant qu'il fût proche d'eux, ils complotèrent contre lui pour le faire mourir. Et ils se dirent l'un à l'autre : « Le voici, il vient, ce maître songeur ! Et maintenant, venez, tuons-le, et jetons-le dans une des citernes, et nous dirons : “Une mauvaise bête l'a dévoré”, et nous verrons ce que deviendront ses songes ! » (Genèse 37:18-20).

Les premiers versets de Genèse 37 établissent la relation d'amour entre Jacob et son fils Joseph. Mais la place qu'occupait Joseph dans le cœur de son père, et l'expression ouverte de cette affection par Jacob, ont incité ses frères à haïr Joseph. Les songes de Joseph ont exacerbé cette haine. C'est surprenant de constater la rapidité avec laquelle cela a mené à un complot visant faire mourir Joseph. Jacob avait envoyé Joseph voir comment ses frères s'en sortaient avec les troupeaux de son père : « Tes frères ne paissent-ils pas le troupeau à Sichem ? Viens, et je t'enverrai vers eux ». Joseph lui répondit : « Me voici » (v.13). Ceci rappelle 1 Jean 4:14 : « Et nous avons vu, et nous témoignons que le Père a envoyé le Fils pour être le Sauveur du monde ». Un épisode touchant est rapporté lorsque Joseph, à la recherche de ses frères, se voit demander : « Que cherches-tu ? » et répond : « Je cherche mes frères » (v.16). Il les retrouve à Dothan. À l'approche de Joseph, ses frères complotent pour le faire mourir et dissimuler leur péché. L'Évangile de Jean retrace le chemin du Sauveur, de la gloire à l'accomplissement de son œuvre de rédemption : « Il était dans le monde, et le monde fut fait par lui ; et le monde ne l'a pas connu. Il vint chez soi ; et les siens ne l'ont pas reçu » (Jean 1:10-11).

Joseph était d'abord dépouillé de sa tunique bigarrée. À sa naissance, Dieu a fait en sorte que les rois mages honorent son Fils avec de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais sur la croix, le Christ était dépouillé de tout et conduit dans une fosse de souffrance, sous le regard moqueur des spectateurs. Les frères de Joseph partagent un repas alors que Joseph agonise dans la citerne. Au loin, un groupe d'Ismaélites apparaît, et Juda propose de vendre Joseph comme esclave. Ceci rappelle avec force comment Jésus était trahi par Judas, son disciple, pour trente pièces d'argent et livré aux autorités Romaines par les chefs spirituels de la nation pour être crucifié. Plus tard, rongés par la culpabilité, les frères se souviendront : « Certainement nous sommes coupables à l'égard de notre frère, car nous avons vu la détresse de son âme quand il nous demandait

grâce, et nous n'avons pas écouté » (Genèse 42:21). Joseph était vendu aux Ismaélites et emmené en Égypte. Il nous est difficile de comprendre la douleur de ce long et pénible chemin de déchéance qui allait mener à l'esclavage et à la prison. Mais nous savons qu'il a aussi conduit au salut des frères qui avaient causé la souffrance à Joseph.

Ruben a tenté de sauver Joseph. En tant que frère aîné, il aurait dû se tenir aux côtés de Joseph et le protéger. Pourtant, il finit par se rendre complice en couvrant le traitement cruel et impitoyable que ses frères avaient infligé à Joseph. La captivité de Joseph a entraîné la honte et l'ignominie d'être exposé publiquement sur le marché aux esclaves et vendu à Potiphar, officier du Pharaon et chef de la garde.

À travers Joseph, Dieu nous donne un aperçu du Sauveur envoyé par son Père pour chercher et sauver ceux qui étaient perdus ; et il a souffert aux mains de ceux qui auraient dû l'accueillir et l'adorer ; au lieu de cela, il était vendu et dépouillé de tout. Dieu se sert de Joseph pour illustrer la pauvreté du Seigneur qui a conduit à notre rédemption :

« Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus Christ, comment, étant riche, il a vécu dans la pauvreté pour vous, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis » (2 Corinthiens 8:9).

Gordon D Kell